autre vedette.

Y aurait bien Carla, mais pas sûr que ça plaise...

● A France Télés, Rémy Pflimlin subit, en plus de tout le reste, la fronde d'un de ses administrateurs, Christophe Beaux, actuel patron de la Monnaie de Paris. Le 12 novembre, cet ancien de Bercy et du cabinet de Raffarin, lassé d'apprendre ce qui se passe à France Télés par la presse, a écrit au pédégé pour exiger, entre autres, que soit communiqué aux membres du conseil d'administration la récente lettre de recadrage de Filippetti (« Le Canard », 6/11). Et de conclure : « Je souhaite qu'il soit remédié à ce désordre, d'autant qu'il s'ajoute à plusieurs autres manquements aux règles de bonne gouvernance de notre société. » Le tout est signé « Amicalement, Christophe Beaux ».

Et encore, c'est un ami !

● « LE MONDE » a décidé de mettre le paquet sur ses ventes numériques. Pour preuve, cette offre « spécial fêtes » alléchante : 355 euros la souscription d'un an, avec, en cadeau, une tablette iPad mini. Valeur affichée par le journal du joujou d'Apple : 299 euros, tout de même. « Dans la limite des stocks disponibles », précise prudemment le quotidien.

Prochaine offre : pour deux ans d'abonnement, un coupé décapotable ?

● NOS barbouzes vont-elles redorer leur blason en pleine affaire d'espionnage entre alliés ? Le réalisateur Eric Rochant prépare, en collaboration avec les services extérieurs français, une série pour Canal Plus sur les agents secrets tricolores. L'intrigue ne sera que pure fiction, dixit la chaîne, mais, par crainte du résultat, la DGSE devrait garder un œil sur le scénario et le tournage.

On ne sait jamais, d'ici qu'il y ait des fuites sur des infos que n'aurait pas encore la NSA.

Le Canard enchaîné
1,20 € (TVA 2,10 %)
☎ 01.42.60.31.36
FAX : 01.49.27.97.87
redaction@lecanardenchaine.fr

La Boîte aux Images

Un Pôle perd le nord

La ruée, un jour de soldes. Deux tours de clé et la porte s'ouvre en grinçant. Un homme, une femme, d'autres à la file, une vingtaine qui patientaient dans l'entrée prennent le couloir d'assaut. En cette première minute, la tension grimace déjà. *« Avez-vous rendez-vous ? »* Oui, non, peut-être, rendez quoi ? Nous sommes à l'aube de 2013. Comme chaque matin, l'agence Pôle emploi de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) vient d'ouvrir. Et 40 agents se préparent à faire face. *« On va être extrêmement sollicités. Plus que les années précédentes,* leur a expliqué un responsable. *En fait, la pression va s'accentuer, parce que le contexte se dégrade. »*

Depuis la fusion ANPE-Assedic, le conseiller de Pôle emploi jongle entre magicien et manutentionnaire. Il gère un portefeuille moyen de 120 personnes, avec des records de 400 impatiences à calmer. A lui de prendre en charge le suivi des rémunérations, les placements et les contrôles. Indemniser la personne, l'aider dans sa recherche d'emploi et surveiller sa situation de près.

Sans commentaire

Avant, le chômeur bénéficiait d'un entretien mensuel. Il était accueilli seul. Il existait. Mais l'afflux des demandeurs et le manque de moyens ont sabordé cette exigence. Aujourd'hui, les usagers sont reçus en groupe. *« Je leur dis quoi ?* interroge une conseillère. *"L'entretien devait être individuel, mais la direction m'a imposé que vous soyez plusieurs, ce qui ne vous apportera ni qualité ni plus-value" ? »* Sa collègue grogne. *« On va faire du chiffre, ils seront contents. »*

A l'accueil, dans un brouhaha de hall de gare, un enfant traduit les gestes de sa mère, muette, qui signe son désarroi. *« Quel sera le montant de mon indemnité ? »* demande une femme qui n'a pas encore déposé son dossier. *« Si vous n'êtes pas contente de votre boulot, faut en changer ! »* balance une voix au téléphone. *« J'en ai marre »,* soupire une conseillère cernée par la foule.

Il aura fallu un an à Nora Philippe pour être acceptée dans ce centre. Un an sans filmer. Juste être là, avec les uns et les autres, jusqu'à devenir une silhouette familière. C'est pour cela que les regards n'interrogent pas la caméra et que les mots cognent. Tourné pendant près de trois mois, sans commentaire, ce doc semble être le journal chagrin d'une collègue de travail. Pause cigarette, repas en commun, pot de départ, nous sommes au cœur du désarroi. Pas de celui qui cherche un emploi, mais de ceux qui n'ont pas grand-chose à lui proposer. Lors du débat qui suit ce film, le député socialiste de l'Essonne Thierry Mandon parlera même de *« douleur partagée »*. Mais pas seulement.

Nous voilà du côté de Kafka, dans le film « Brazil », entre formulaires délirants et machines en panne. Nouveau logiciel qui efface les rendez-vous, directives incompréhensibles, consignes fantaisistes, instructions mystérieuses. Devant leur écran, entre DEE, DEBOE, DAL et DAM, les conseillers perdent pied. *« Ne pas confondre "demandeur d'emploi longue durée" (DELD) et "demandeur d'emploi très longue durée" (DETLD) »,* sourit un agent. *« A croire qu'il y en a, là-haut, qui s'amusent avec les sigles »,* lance sa collègue.

C'est un autre matin. La porte grince. La cohue.

Sorj Chalandon

● « Pôle Emploi, ne quittez pas », le 24/11 à 20 h 30 sur LCP.

UN OTAGE A RÉUSSI